

qu'ils ont faits en richesse et en population, et leurs efforts énergiques pour faire de leur pays ce qu'il doit être, une des premières nations de la terre. Nous leur souhaitons tout le succès possible dans leur louable poursuite de la richesse et de la grandeur. Nous ne désirons qu'une honorable concurrence avec eux dans l'avancement et l'amélioration de l'agriculture, accompagné du bien-être et de la prospérité de la population rurale des deux pays.

RAPPORT D'AGRICULTURE POUR SEPTEMBRE.

Le mois a été beau jusqu'à la fin, et a fourni le moyen de recueillir les différentes moissons dans le meilleur état, et nous croyons qu'elles sont maintenant toutes serrées. La saison a été, en total, une des plus favorables que nous ayons jamais vues, et c'est sûrement la faute du fermier, et par sa négligence, s'il n'a pas eu des récoltes au moins moyennes, à l'exception de celle du foin. Peut-être que dans quelques cas, là où le sol était très sec et très léger, il n'y a pas de la faute du cultivateur, si sa récolte d'avoine a été au-dessous de la moyenne. Nous savons que l'avoine ne viendra pas bien dans une saison très sèche, sur un sol léger et sablonneux, et un tel sol n'est favorable à l'avoine en aucune saison. Par conséquent, là où l'avoine a manqué dans un sol sablonneux et léger, le cultivateur a au moins à se reprocher de n'avoir pas substitué à l'avoine une récolte à laquelle un tel sol aurait été plus convenable. Le blé-d'Inde a bien réussi, cette année, et il est maintenant prêt à être récolté. La meilleure méthode pour le sécher et le serrer en bon état est de le couper et de le laisser sur le champ, jusqu'à ce qu'il soit bien conditionné, pourvu que le temps soit sec. Notre blé-d'Inde s'est trouvé aussi avancé ici, cette année, que dans les Etats voisins, et cette circonstance nous a étonné.

Dans notre dernier rapport, il s'est glissé une méprise que nous avons regrettée, à l'égard du blé. On nous y fait dire que la

quantité moyenne du blé, cette année, ne serait pas de plus de dix minots par arpent. Notre intention était de dire qu'elle serait de moins de quinze minots par arpent. Nous espérons maintenant que cette dernière quantité sera réalisée, ou à peu près, et il en résultera pour le pays l'avantage d'en avoir un surplus considérable à vendre. L'avoine est d'un bon grain, mais la paille en est courte. En quelques cas, elle a complètement manqué, ayant été échaudée avant que le grain ait pu se remplir : la chose a eu lieu dans des sols très légers et sablonneux et trop pulvérisés. Une partie du blé semé tard s'est trouvée aussi très chétive. Nous avons souvent recommandé de semer le blé immédiatement après le 20 mai, et de faire en sorte que la semaille en soit achevée le 25. Il y a néanmoins des cultivateurs qui continuent à en semer jusqu'à la mi-juin, et cette année, le blé semé après la fin de mai a été exposé à souffrir de la sécheresse et de la chaleur extrême des mois de juin et de juillet. Lorsqu'on attend pour semer le blé aussi tard que le 20 mai, on devrait le semer tout de suite. Un jour ou deux alors peuvent occasionner la différence entre une bonne et une mauvaise récolte. Comme nous l'avons observé plus haut, ç'a été la faute du fermier, s'il n'a pas recueilli, cette année, une récolte moyenne de blé particulièrement. Il faut à une terre mal égouttée beaucoup de temps pour devenir propre à être ensemencée, le printemps, et si la saison est sèche en mai, la terre devient si dure et si serrée, à l'époque où il faudrait semer le blé, qu'il est presque impossible de l'ensemencer convenablement sans l'usage d'un brise-mottes, pour la rendre susceptible d'être hersée de manière à ce que le grain soit couvert. Le blé semé très tard, cette année, paraît avoir été attaqué par la nielle ou arrêté dans son progrès par la grande chaleur, de manière à ne pouvoir atteindre à une parfaite maturité. Le blé-d'Inde a réussi admirablement, et la récolte en sera abondante. On parle diversément des pois, comme y en